

communiqué de presse | 5 avril 2022

## COVID19 & précarité : plus les personnes sont exclues, moins elles sont vaccinées

En partenariat avec Santé Publique France, Epicentre a mené la 1<sup>ère</sup> étude en Europe sur l'accès à la vaccination chez les sans-abris, migrants et réfugiés. Les personnes vivant dans la rue, dans des squats ou des bidonvilles, en centres d'hébergement ou en foyers de travailleurs sont moins vaccinées que la population générale en France. A cela, il faut ajouter que plus les individus sont mal logés, moins ils sont vaccinés. Ainsi, 70 à 86 % des personnes hébergées dans le Dispositif d'Hébergement Pérenne, en hôtels sociaux ou en Foyer avaient reçu au moins une dose de vaccin en décembre 2021, alors que ce n'était le cas que d'une personne sur deux vivant dans la rue. Dans l'ensemble, la stratégie vaccinale nationale a plutôt bien fonctionné auprès des précaires hébergés, mais la stratégie « d'aller-vers » doit être renforcée pour favoriser la vaccination des plus vulnérables mais aussi pour améliorer leur accès à la santé de manière plus générale.

Entre novembre et décembre 2021, Epicentre a mené une enquête pour évaluer le niveau de couverture vaccinale contre le COVID-19 dans les populations précaires en Ile-de-France et à Marseille. C'est la 1<sup>ère</sup> étude au monde fournissant des données en population réelle, preuve que les plus précaires n'ont été au cœur d'aucune stratégie vaccinale. Pour cette étude réalisée en partenariat avec Santé Publique France et Médecins du Monde, 3 811 personnes ont été interrogées en face-à-face sur leur lieu de vie, que ce soit dans la rue, en campement, squat ou bidonville, en centre d'hébergements ou en hôtel social, en foyer de travailleurs ou encore en aire d'accueil de gens du voyage.

### Un bilan de la campagne vaccinale en demi-teinte pour les plus exclus

« Selon notre enquête, 74,5 % des personnes interrogées avaient reçu au moins une dose de vaccin contre 90 % dans la population générale à la même période, note Thomas Roederer, responsable de l'étude et épidémiologiste à Epicentre. Cette proportion sensiblement inférieure à celle de la population générale cache des réalités assez différentes. Pour les personnes hébergées dans le Dispositif d'Hébergement Pérenne, en hôtel dit du 115 ou en Foyer, la primo-vaccination varie de 70 % à 86 %. En revanche, elle n'est plus que de 44 % chez les personnes à la rue en IDF, et chute même à 20 % parmi les sans-abris à Marseille. » Le gradient d'intégration sociale et de précarité va ainsi de pair avec le gradient de vaccination : plus la personne est exclue et à l'écart du 'système', moins elle a accès à la première dose de vaccin.

### Une stratégie vaccinale à adapter aux différents publics

L'enquête montre également que la mise en place d'un dispositif de sensibilisation ou facilitant la vaccination dans les sites d'hébergement a permis de multiplier respectivement par 3,4 et 2,7 la probabilité de recevoir le vaccin. D'autres facteurs associés à l'accès au vaccin ont aussi été mis en évidence : les précaires hébergés, mais aussi les personnes plus âgées, faisant confiance aux autorités, informées par des professionnels ou un

peu moins influencées par l'opinion des proches ou de la communauté sont plus vaccinés que les jeunes, les personnes en bonne santé ou les personnes mal informées ou désinformées. « On constate que les précaires les plus « intégrés » ont eu accès à l'information et se sont fait vacciner », explique Bastien Mollo, superviseur de la phase terrain. Pour les plus précaires, les lacunes en termes d'information ont été partiellement comblées par les ONG et les associations de terrain. Partout, les tiers de confiance ont joué un rôle majeur dans l'incitation à la vaccination.

## L'intégration des plus vulnérables en question

Pour les plus vulnérables, la sensibilisation et la communication autour des vaccins doivent être adaptées. « Il faut par exemple impliquer le plus possible les tiers de confiance, qu'il s'agisse des travailleurs sociaux, des bénévoles associatifs, des professionnels de santé, du médecin traitant, des juristes ou des interprètes et privilégier les stratégies « d'aller-vers » pour les publics les plus à l'écart du système, comme les personnes à la rue ou les personnes migrantes récemment arrivées. » recommande Thomas Roederer. Globalement, la stratégie vaccinale nationale reposant sur le système de Droit Commun sans condition d'accès a plutôt bien fonctionné auprès des précaires hébergés. Il convient toutefois de rappeler que seule une personne sur deux à la rue était vaccinée au moment de l'enquête. Ce constat montre que pour obtenir de bons résultats de couverture vaccinale, au-delà même du COVID-19, il est crucial de favoriser l'intégration des sans-abris et migrants dans le système, en leur facilitant l'accès aux soins, aux droits, aux services sociaux, en les accompagnant bien davantage.

L'enquête de couverture vaccinale souligne l'impact du mal logement en France en 2022. Les plus exclus sont aussi les plus vulnérables car ils sont les moins bien informés. Rappelons que le candidat Macron de 2017 avait promis qu'il n'y aurait plus personne vivant dans nos rues. 5 ans plus tard, nous en sommes loin et il est temps que la France suive l'exemple des pays comme la Norvège ou la Finlande qui ont su relever ce défi humain.

### Pour aller plus loin

- Découvrez [l'infographie](#) avec les principaux résultats de l'étude
- Lire le [rapport synthétique](#) de l'étude
- Ecoutez le [podcast](#) avec les témoignages de 3 femmes dans un centre d'hébergement et de réintégration sociale à Paris

### Pour en savoir plus sur Epicentre

Epicentre est l'institut d'épidémiologie et recherche médicale de MSF. Aujourd'hui Epicentre mène des activités d'épidémiologie de terrain, des projets de recherche et sessions de formation en appui aux objectifs de Médecins sans frontières (MSF) de fournir une aide médicale dans les régions où les personnes subissent des conflits, des épidémies, des catastrophes ou bien pour lesquelles l'accès aux soins est insuffisant ou inexistant.

### Contact Presse

Céline Giustranti

Celine.giustranti@Epicentre.msf.org

+ 33 07 87 04 67 89